

Catégoriser les questions pour améliorer la validité d'une épreuve

La catégorisation des questions permet d'améliorer la **validité** d'une épreuve au niveau de son contenu.

Deux niveaux de preuves par le contenu peuvent être mis en œuvre au sein d'un examen isolé :

- La **congruence** (alignement pédagogique entre objectifs, activités et évaluation) : quelles tâches cognitives sont visées ? Quel est leur niveau de complexité ?
- La **représentativité** (échantillon représentatif de chaque apprentissage à évaluer) : quelle répartition des questions au regard de la structuration des apprentissages ? (généralement par chapitre ou par objectif)

(Source : MOSS (1995), cité par LAURIER (2005), *Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages*, Chapitres 4.2 « Validité » et 4.3 « Fidélité », pp. 63-69.)

Classer par objectif d'apprentissage

C'est la proposition la plus simple à mettre en œuvre. Il suffit de recréer dans la banque de questions l'architecture des objectifs d'apprentissages (ou à défaut celle des chapitres du cours).



Cette méthode de classement permet de valider *a priori* la **représentativité**.

Classer par niveaux de complexité

[Unisciel](#) propose un arbre de décision afin de hiérarchiser le niveau de complexité des questions d'un test. Il s'appuie sur la [taxonomie de Bloom](#), et propose quatre niveaux de complexité :

- **niveau 1** : mémoriser/connaître
- **niveau 2** : transposer/changer de registre
- **niveau 3** : appliquer
- **niveau 4** : analyser

Les niveaux vont du simple (connaître) au complexe (analyser). L'accession au niveau supérieur nécessite théoriquement de posséder le niveau précédent.

ARBRE DE DECISIONS

ALGORITHME

NIVEAUX

Est-ce que la réponse existe telle quelle dans le cours et dans un contexte **similaire**?

OUI



Niveau 1 : Mémoriser/Connaitre

NON



Est-ce que le résultat à trouver est présent dans l'énoncé ? Dans un contexte **différent** du cours ?

OUI



Niveau 2 : Transposer / Changer de registre

NON



Est-ce que plusieurs étapes de raisonnement demandant une analyse de la situation sont nécessaires pour résoudre la question ?

OUI



Niveau 4 : Analyser

NON



Vous êtes face à une question répondant négativement à toutes les propositions ci-dessus ?

OUI



Niveau 3 : Appliquer



Cette méthode de classement permet de valider *a priori* la **congruence**.

(Source : UNISCIEL, l'université des sciences en ligne (2018). [Banque de tests de positionnement - Guide de rédaction des questions d'évaluation \(PDF\)](#))

Combiner classement par objectifs et par niveaux de complexité

Cette méthode est une combinaison des deux méthodes précédentes. On classe alors les questions par complexité à l'intérieur de dossiers correspondant aux objectifs d'apprentissages (ou aux chapitres).



Cette méthode permet de valider *a priori* la **représentativité** et la **congruence**.

Pourquoi ne pas classer les questions par niveau de difficulté ?

Le niveau de difficulté d'une question est potentiellement variable en fonction de plusieurs paramètres :

- le moment où est donnée la question par rapport au temps de l'apprentissage (avant, au début, en cours, à la fin, longtemps après) ;
- les méthodes pédagogiques employées (un point de cours sur lequel on insiste devient potentiellement plus facile) ;
- la perception individuelle que chaque apprenant a de la question.

Le niveau de difficulté s'appréciera plutôt à *posteriori* d'une évaluation par l'analyse statistique des résultats obtenus en sachant que

- d'une part, ces résultats ne valent que pour le groupe qui a passé l'examen puisque d'une année à l'autre, les paramètres évoluent (en particulier : les dates d'examens, des ajustements de pédagogie, la composition du groupe classe) ;
- d'autre part, nous ne savons pas si un étudiant qui a coché la réponse attendue l'a fait, parce qu'il savait la réponse, parce qu'il a relevé des indices qui l'on mené à cette réponse ou s'il a tout simplement choisi au hasard.

Mesurer avec plus de précision le niveau de difficulté d'une question nécessiterait de s'intéresser de plus près à la perception que les apprenants ont de la question. L'usage des degrés de certitude est une réponse possible proposée par Olivier Prospéri (2012) dans cette optique.

Source : Prospéri (2012). Développement d'un indice de difficulté subjective pour la calibration de tests standardisés. URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/43661963.pdf>

From:
<https://webcemu.unicaen.fr/> - CEMU

Permanent link:
https://webcemu.unicaen.fr/doku.php?id=moodle:test:banque_questions:categorisation&rev=1586354397

Last update: 12/03/2026 18:49

